



***Lettre ouverte à l'attention de M. Yann Rolland***  
**Directeur général Délégué ENGIE Solutions France**

**Alerte sur l'évolution des conditions de travail**

Monsieur Rolland,

L'organisation Force Ouvrière souhaite vous alerter sur l'évolution préoccupante de nos conditions de travail, un sujet qui revient de manière récurrente lors de nos différentes réunions d'information syndicale.

À l'heure où la communication du Groupe encourage chacun à veiller à la santé mentale de ses collègues, nous tenons à attirer votre attention sur la dégradation progressive des conditions de travail qui touche un certain nombre de secteurs. Nous pouvons notamment citer le manque d'effectifs au regard des tâches à réaliser dans certains services ou au sein de certaines équipes, ainsi que la complexification des tâches depuis la mise en place de GET ARIBA. Même si vous œuvrez déjà sur ce sujet, les utilisateurs ne constatent toujours pas d'amélioration significative et déplorent des changements qui ont fortement bouleversé l'efficacité dans l'exécution de leur travail.

Le sentiment d'impuissance face aux nombreux bugs, aux lenteurs et à la complexification des tâches a affecté le moral d'un nombre important de salariés.

Nous souhaitons également attirer votre attention sur la situation morale d'une autre population : celle des responsables d'exploitation, particulièrement fragilisés par une charge de travail beaucoup trop importante. Cette surcharge, par effet domino, tend à affecter le fonctionnement et le dynamisme des équipes d'exploitation. En effet, ces responsables se retrouvent très souvent livrés à eux-mêmes, confrontés aux attentes des clients d'une part et à celles de l'entreprise d'autre part, dans un contexte où leur charge de travail ne cesse de croître.

Pris dans cet étau, ils se retrouvent trop souvent isolés et représentent une population à risque RPS grandissant.

L'évolution du poste, déjà alourdie par les obligations administratives liées au suivi des affaires (GMAO, rapports d'exploitation, réunions clients, gestion des contrats de sous-traitance, utilisation d'outils Engie toujours plus lourds, plus lents et plus nombreux), est encore complexifiée par les procédures internes imposées par certains clients.

Nous constatons également que les postes d'assistantes d'exploitation deviennent des variables d'ajustement lors des renégociations contractuelles et disparaissent progressivement. Cette tendance transfère une charge administrative importante vers les responsables d'exploitation, qui doivent désormais assurer des tâches auparavant réalisées par ces services : suivi d'activité, demandes de facturation, gestion des formations sécurité et professionnelles, etc.



Vous le savez, un responsable d'exploitation doit consacrer du temps au soutien de son équipe et à la gestion des relations humaines afin de préserver un équilibre parfois fragile, garant du bon esprit et de la motivation des collaborateurs. Or, les équipes opérationnelles font face à des effectifs insuffisants, des renouvellements trop fréquents, des profils parfois insuffisamment formés et des conditions de travail difficiles.

Cette situation contraint les responsables à être davantage présents sur les installations techniques au détriment de leur rôle managérial.

Par ailleurs, tout en adhérant pleinement aux exigences de sécurité du Groupe, il faut souligner que celles-ci représentent également un volume conséquent de temps pour les managers : réunions sécurité, EMS, accompagnement des équipes, des sous-traitants et des clients dans les actions de prévention.

L'ensemble de ces tâches, indispensables mais extrêmement chronophages, nécessite plusieurs heures de travail non reconnues par les clients, qui, en cas de retard sur nos prestations, appliquent des pénalités contractuelles dès que cela est prévu.

Toutes ces conditions réunies conduisent à un constat clair : il devient de plus en plus difficile pour un responsable d'exploitation d'assurer une gestion « en bon père de famille », faute de temps et en raison d'une surcharge mentale croissante. À terme, cela entraîne une démotivation générale des équipes, situation qui, vous en conviendrez, n'est bénéfique ni pour les salariés ni pour l'entreprise.

Nous observons malheureusement une hausse des démissions, des situations de fatigue professionnelle et même des cas de dépression. Si la santé et la sécurité des salariés demeurent une priorité pour notre Groupe, il apparaît aujourd'hui indispensable de prendre pleinement la mesure de l'ampleur de ces problématiques.

Enfin, nous nous interrogeons sur l'avenir des postes administratifs si cette évolution se poursuit, tant leur disparition semble désormais systématique.

Nous vous remercions par avance de l'attention que vous porterez à cette situation et restons à votre disposition pour échanger.

Michel Dirix DSC Force Ouvrière

Christophe Moutier DSN Force Ouvrière